

tennis de table - pro b

# David Rigault dit stop!

L'emblématique entraîneur de la 4S Tours va tourner une grande page de sa carrière, en quittant le club tourangeau. « J'arrive à saturation, résume-t-il. J'ai envie de vivre autre chose. »

**D**ans quelques jours, David Rigault quittera la 4S Tours. Un départ mûrement réfléchi. Il en évoque les raisons et revient sur les temps forts de ses trente-six années passées au sein du club tourangeau.

**David, parlons de votre attachement à la 4S...**

« Je suis originaire du Blanc (Indre). Je suis arrivé à la 4S à 13 ans pour un projet ping en tant que joueur. Même pendant ma formation en structure, j'y suis resté licencié. J'ai réussi à me classer 40<sup>e</sup> français. En 1998, j'ai débuté un rôle d'éducateur, en plus de celui de joueur.

**« Le club a atteint une superbe maturité »**

Puis, il y a sept ans, est arrivé le projet « Pro » sous la présidence de France (Joncquel). Au début, j'ai mené des missions de gestion, en plus de l'encadrement, avant de prendre le capitanat à temps complet avec la montée en Pro B. En parallèle, je me suis investi dans le cadre de la mutualisation avec le pôle et le TT Joué. Je suis un compétiteur. Chaque année, il y avait des challenges, ce qui explique cette longévité.



David Rigault est une figure du tennis de table en Indre-et-Loire. (Photo archives cor. NR, Ludovic Dupraz)

Je n'ai jamais envisagé de partir. Je ne voyais pas où trouver la même chose. »

**Avec sûrement de bons et de mauvais moments...**

« La formation a toujours été au cœur de mes préoccupations. En tant qu'éducateur, j'ai donc eu la joie de participer à plusieurs reprises aux bons résultats par équipes et en individuel obtenus aux France. Accompagner Lilian (Bardet) lors

de ses deux campagnes en juniors, c'était aussi une super aventure. Enfin, je retiens la dernière montée en Pro, où il a fallu attendre une demi-heure pour être déclarés vainqueurs. Un autre sacré moment!

J'ajouterai les échanges avec les joueurs du groupe professionnel, qui m'ont permis de beaucoup apprendre au contact de certains. À titre perso, je n'oublierai surtout pas mon titre de champion de

France vétérans, obtenu en 2013 à Joué, après avoir battu des gars bien mieux classés que moi.

Des temps difficiles, je n'en ai pas vraiment eu. Peut-être ces deux dernières années. Là, il y a eu indéniablement de la frustration. L'année dernière, si on avait eu notre équipe au complet, on aurait pu monter. Cette année, on pose un objectif et on rate à nouveau. J'ai peut-être parfois manqué d'audace

et le groupe d'un vrai leader charismatique, à l'image de Mich' (Martinez). »

**Quelles sont les raisons de votre départ?**

« Ce n'est surtout pas un départ lié à l'évolution du club et à ses structures. Il a atteint une superbe maturité au niveau de la formation. Je dirais même que je pars au mauvais moment pour pouvoir en profiter (rires). C'est simplement qu'après vingt-quatre saisons comme entraîneur, il arrive qu'on manque de « gouache ». Depuis une dizaine d'années, les saisons ne se terminent jamais et j'arrive à saturation.

C'est sûr que si on était montés en Pro A, j'aurais sûrement continué pour partager un nouveau challenge. Mais de toute façon, ce n'aurait été que partie remise. Je suis conscient que c'est près de quarante ans de ma vie qui vont s'arrêter net... Mais j'ai envie de vivre autre chose. »

**Et l'avenir maintenant?**

« Je m'inscris pour préparer un DU de préparateur mental. Je ne sais pas encore si je l'utiliserai, dans le sport ou pas. Je ne m'interdis rien. Revenir dans le ping, pourquoi pas, mais avec des missions plus ciblées. »

Propos recueillis par  
cor. NR: Dominique Charluet